

## « Heureuse celle qui a cru... »

La rencontre entre deux futures mères présente sans doute un aspect "magique". Outre la proximité qui peut exister entre ces deux femmes, elles portent en quelque sorte un secret qui les dépasse beaucoup. Ce secret est celui d'une vie qui commence, une donnée mais aussi reçue. C'est à la fois une bonne nouvelle, une mission qui commence, une joie intense qui permettra aussi d'affronter les épreuves qui se présenteront dans le futur. Ce qui est admirable dans ce récit propre à l'évangile selon saint Luc, c'est la modestie, l'humilité de ces deux femmes, de ces deux mères. Ainsi Élisabeth s'étonne que « *la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi* ». La réponse de Marie emprunte le même ton : « *Il s'est penché sur son humble servante* ». Si « *tous les âges* » la « *diront bienheureuse* », c'est bien parce que Marie a accepté cette mission qui lui est confiée de devenir la mère de Jésus, la mère du Sauveur.

Pour la plupart d'entre nous, nous connaissons sans doute par cœur ce cantique d'action de grâce entonné par Marie devant Élisabeth. Il est bon de le reprendre à notre propre compte, ne serait-ce que pour adopter la même modestie, la même humilité qui est la sienne. C'est le Seigneur qui accomplit en nous et avec nous des exploits ; nous ne sommes que ses humbles auxiliaires, ses serviteurs, ses messagers. Découvrir l'amour immense de Dieu pour nous, en nous, c'est une expérience à renouveler sans cesse. Nous ne sommes que ses humbles ouvriers, ouvriers de paix, de tendresse, de compassion. Le véritable bonheur des chrétiens se trouve décrit avec une précision remarquable dans ce cantique de Marie : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !* » C'est une prière toute simple que celle-ci, mais d'une richesse incomparable quand elle évoque la « *miséricorde* » qui « *s'étend d'âge en âge* ». Il nous arrive bien souvent d'en douter au milieu des menaces et des épreuves qui nous guettent. Parfois, il convient de se rappeler que le Seigneur « *se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais.* »

C'est dans le prolongement de cette action de grâce de Marie que nous célébrons, au beau milieu de la semaine, son Assomption, son élévation auprès de son Fils ressuscité dans la lumière, dans la paix infinie, dans un amour immense sans commencement ni fin, cet amour qui nous est promis, qui nous est donné et que nous "respirons" déjà dès à présent. Notre plus grand bonheur est bien de placer notre confiance en Celui qui nous offre sans cesse sa « *miséricorde* », sa tendresse, son amour. Ceci nous dépasse tant que nous finirions par l'oublier quelquefois, et la figure de Marie vient nous encourager et nous soutenir sur les chemins de notre vie ; elle nous invite à adopter le même courage qui est le sien, la même confiance qui est la sienne et qui lui permet de distinguer les « *merveilles* » que le Seigneur fait pour elle et pour nous tous, pour toute l'humanité sans exception. Nous avons besoin du même courage et de la même confiance dans notre vie de chaque jour. C'est sans doute ce qui explique la popularité de Marie pour beaucoup de personnes, car elle est proche de nous, elle nous permet le même « *empressement* » qui est le sien pour rendre visite à Élisabeth.

Au beau milieu des drames traversés par notre humanité, ce simple message redonne courage et espérance. Et le message, en l'occurrence, c'est Marie elle-même « *élevée dans la gloire de son Fils, Jésus Christ, notre Seigneur.* » D'une certaine manière, Marie nous ouvre à cette perspective, dans le sillage de Celui qu'elle porte en elle lorsqu'elle rencontre sa parente. Comment reconnaître et manifester le don de Dieu, sinon en acceptant de le recevoir, de le faire sien, de savoir aussi le partager non seulement avec ceux qui nous sont proches, mais aussi avec tous ceux qui nous sont plus lointains ? Comme Marie, à sa suite, nous sommes porteurs de ce message d'espérance, une mission bien difficile à mener et qu'il nous faut cependant porter avec courage et détermination. Au beau milieu de l'été, cette fête de l'Assomption vient nous encourager à poursuivre notre route tout en faisant mémoire de ce don immense et incroyable que le Seigneur nous fait. Que Marie nous éclaire et nous accompagne sur notre route ! Et que soit béni en elle celui qui accomplit « *des merveilles* » en chacun(e) de nous et avec nous tous !